

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 13, Novembre / Décembre 2020

ISSN : 2306 - 5184

La perception par les Ivoiriens de l'émission humoristique « Zokou et Fall » diffusée par la radio protestante et évangélique, *Fréquence-vie*.

180

The perception by ivoirians of « Zokou and Fall », a humoristic broadcast on protestan and evangelical radio, Fréquence-Vie.

N'GUESSAN Koffi Gilles Olivier

Doctorant en sciences de l'information et de la communication

Université Félix Houphouët-Boigny, Cote d'Ivoire.

Email : nkgo24@yahoo.fr

KRA Kouassi Raymond

Enseignant-chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Cote d'Ivoire.

Email: kraraymond@yahoo.fr

Résumé

Genre d'émission peu commune sur un média confessionnel, l'humour est diffusé très régulièrement sur les ondes de la radio protestante et évangélique, *Fréquence-vie*, en Côte d'Ivoire, sous l'appellation de « Zokou et Fall ». Pourtant, la combinaison de l'humour, de la religion et des médias, constitue un sujet très sensible à travers le monde. En effet, les réactions de désapprobation, parfois vives et même violentes, des fidèles ou partisans du Christianisme tout comme de l'Islam, lorsque leurs religions sont tournées en dérision sur un support médiatique, l'attestent. Cependant, l'on ne sait trop ce que pensent ces populations lorsque des religieux eux-mêmes, par de petits récits comiques, puisant leurs sources dans la religion, rient de leurs religions, sur des médias confessionnels. C'est ce que cette étude s'est proposée de faire en abordant la question de la perception par les ivoiriens du contenu de l'émission « Zokou et Fall » sur *Fréquence-vie*. L'assemblage du rire, de la morale, de l'évangélisation, ainsi que le caractère solennel du christianisme, dans les récits de cette émission, constituent des facteurs agissant sur l'image qu'a le public vis-à-vis de « Zokou et Fall ». Cette étude se place dans une perspective de développement social avec d'une part, l'émetteur, son message, et son canal, et d'autre part, le récepteur et son statut religieux.

Mots- clés : Perception, réception, humour, religion, radio confessionnelle

Abstract

An unusual genre of show on a denominational media, humor is broadcast very regularly on Protestant and Evangelical radio waves, *Fréquence-vie* in Ivory Coast, under the name « Zokou and Fall ». Yet the combination of humor, religion and the media is a very sensitive topic around the world. Indeed, the reactions of disapproval, sometimes sharp and even violent, of the faithful or supporters of Christianity as well as of Islam, when their religions are ridiculed by media support, attest to this. However, we do not really know what these populations think when the religious themselves, through little comical stories, drawing their sources from religion, laugh at their religions, on confessional media. This is what this study proposed to do by addressing the question of the perception by Ivorians of the content of the program « Zokou and Fall » on *Fréquence-vie*. The assembly of laughter, morality, evangelization, as well as the solemn character of Christianity, in the stories of this program,

constitute factors acting on the image that the public has opposite « Zokou and Fall ». This study takes place in a perspective of social development with on the one hand the sender, his message, and his channel, and on the other hand, the receiver and his religious status.

Keywords: Perception, reception, humor, religion, confessional radio

1.- Introduction et position du problème

En vue de répondre efficacement à l'appel de leur Seigneur, Jésus, dans la Bible, disant : « *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* » (Louis Segond, 1910, Marc 16 : 15), les chrétiens utilisent différents moyens de communication, dont les médias (Marquet, 1987 ; Damome, 2014). Les formes classiques de leur message à travers les supports médiatiques sont notamment : le sermon, la musique, et les magazines. Mais ces dernières années, l'on assiste à une forme toute particulière de ce message; c'est celle de l'humour, définit comme: « *une forme d'esprit, un moyen d'expression, permettant de remanier la réalité et de la transformer en un fait cocasse engendrant le rire* » (Etienne et al. 2012, p.165). C'est ce qu'il nous est donné de constater, mieux, d'entendre, à travers la radio protestante et évangélique, *Fréquence-vie*, en Côte d'Ivoire, sur les 89.4 Fm, avec l'émission « Zokou et Fall ».

Pourtant, la combinaison de l'humour et de la religion en général a été et continue d'être un sujet très sensible à travers le monde (N'Guessan, 2013). Ces dernières décennies auront été en effet celles où les religions, notamment chrétiennes et musulmanes, ont revendiqué soit par des dénonciations, des poursuites en justice ou même par des actions violentes qu'il ne soit pas possible de s'amuser à leurs dépens (Cheyronnaud, 1999 ; Boespflug, 2006). La trilogie humour-religion-médias a de ce fait alimenté les réflexions de certains auteurs.

Pour Join-Lambert (2009), humour et religion ne font pas bon ménage et le développement des médias a accentué encore les tensions. Pour le théologien et philosophe Walter L., cité par Join-Lambert (2009, p.605), « *le problème se pose lorsqu'il s'apparente à la haine, à l'intolérance, au mépris, jusqu'à vouloir détruire l'autre* ». En outre, les récepteurs de cet humour ont été indexés. En effet, les religieux

ont justifié avec regret la persistance de l'utilisation dérisoire de la religion dans la publicité par l'acquiescement du public qu'ils qualifient de complice (Cheyronnaud, 1999). Lustigern dans *Le Figaro*, cité par Cheyronnaud (1999), abonde dans le même sens, en faisant remarquer que le public sait qu'on tourne en dérision la religion mais n'y est pas malgré cela choqué.

Toutefois, Cheyronnaud(1999) affirme que la vue des images publicitaires et œuvres artistiques tournant en dérision les symboles de l'église, et dont les médias audiovisuels contribuent très largement à leur diffusion, sont vécues par les catholiques comme une véritable agression. Rappelant les propos de l'humoriste français, Desproges P., qui se désole tout en mettant garde en ces termes : « On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde », le média France info déplore pour sa part qu'une plaisanterie aujourd'hui au sein d'une page d'un journal vendu à quelques milliers d'exemplaires, peut mettre le feu à la planète.

Ces tristes constats découlent, faut-il le faire remarquer, de l'action d'entités extérieures à la religion qui tournent en dérision les religions. Cependant, nous n'avons pas aperçu d'auteurs qui se soient penchés sur le cas où les religieux rient eux-mêmes de la religion à travers les médias, pour voir la nature des réactions du public. Raison pour laquelle nous avons décidé d'étudier la question de la perception des populations vis à vis de l'émission humoristique « Zokou et Fall » diffusée sur l'une des radios protestantes et évangéliques en Côte d'Ivoire, à savoir *Fréquence-vie*. Or, la plupart des cibles de cette radio sont affiliées à différentes religions où la solennité et le respect au divin sont de mise. Dans ce cas, l'on se demande si « Zokou et Fall » a une bonne image auprès de son auditoire ? Spécifiquement il s'agira d'une part de savoir si la diffusion de l'humour cadre, selon nos auditeurs, à la nature confessionnelle de cette radio ; d'autre part, l'on cherchera à voir comment les enquêtés apprécient la forme ainsi que le contenu de cette émission. Notre objectif est donc de montrer le regard que portent les ivoiriens sur l'humour, à contenu religieux, fait par les religieux, sur un média religieux, en l'occurrence *Fréquence-vie*. Cette étude fait ressortir l'hypothèse selon laquelle le caractère à la fois religieux, social et cocasse, de l'émission humoristique diffusée sur la radio *Fréquence-vie*, explique sa bonne perception par les ivoiriens. Pour atteindre notre objectif, nous nous sommes appuyés sur le

modèle d'incongruité-résolution de Suls (1972) et le modèle de la construction du sens de Dervin (2003).

À travers le modèle d'incongruité-résolution, Suls (1972) propose d'étudier l'appréciation de l'humour sur la base du modèle de traitement de l'information. Celui-ci s'intéresse principalement à la composante cognitive de l'humour. D'après ce modèle, des facteurs émotionnels, motivationnels et situationnels, sont impliqués dans l'appréciation de l'humour. Ces facteurs permettent de diriger l'attention sur le contenu pertinent de la blague et de conduire l'individu vers un stade motivationnel. L'idée sous-jacente est de dire que la chute de l'histoire drôle crée une incongruité en introduisant une information incompatible avec la compréhension de la mise en place de l'histoire. Il va donc falloir pour l'auditeur résoudre l'incongruité pour apprécier l'humour. L'ambiguïté peut être d'ordre sémantique, phonologique, lexicale, non-linguistique, etc. Pour nous donc, il s'agira grâce à ce modèle, de mesurer l'impact du caractère drôle de l'émission « Zokou et Fall », chez les populations enquêtées et de connaître les éléments qui l'expliquent (soit le récit, soit l'émetteur, soit le ton des voix, soit le bruitage, ou autres éléments.)

184

Le modèle de la construction du sens quant à lui, propose de concevoir l'individu comme un être en mouvement dans un espace-temps donné qui cherche constamment à produire un sens à partir du monde dans lequel il vit (y compris des messages qui sont portés à son attention), afin de progresser dans l'atteinte de ses objectifs personnels (Dervin et Frenette, 2001). L'interprétation qu'il fera d'un message dépendra de divers facteurs dont son contexte de vie (expériences, besoins) et le constat qu'il fait des réalités de son environnement. Selon cette approche, c'est dans la mesure où le message reflète son expérience de vie et fait écho à ses préoccupations qu'il fera sens pour lui. Ce serait là une condition préalable nécessaire pour que se produise un changement d'attitude ou de comportement. À l'aide de ce modèle, nous tenterons de percevoir le sens, et même la crédibilité que peut avoir pour les populations une émission humoristique à caractère religieux diffusée sur un canal confessionnel dans un contexte où fanatisme religieux, liberté religieuse et liberté d'expression, sont présents et s'entrechoquent parfois. Notre étude se subdivise en cinq (5) parties dont : la méthodologie, le regard des principales religions vis-à-vis

de l'humour religieux, la présentation de l'émission « Zokou et Fall », l'analyse et l'interprétation de nos résultats, et l'enjeu d'une émission humoristique religieuse à la lumière de ces résultats.

2.- Méthodologie

Pour collecter nos données nous avons fait appel à une méthodologie bien spécifique. Celle-ci prend en compte trois points à savoir : l'enquête et la population de l'étude, les techniques de collectes des données, et le traitement des données. Concernant le premier point, l'enquête nous a permis de disposer d'un ensemble statistiques, c'est-à-dire : « *des données très variées relatives aux opinions, aux perceptions et aux attitudes sociales qui resteraient le plus souvent inaccessibles par d'autres moyens d'investigation* » (Nda, 2015, p.136). Notre enquête a été menée dans la ville d'Abidjan pour trois raisons. Tout d'abord, cette ville abrite le siège de la Radio *Fréquence-vie* en Côte d'Ivoire ; ensuite, elle est la principale zone couverte par ses ondes ; et enfin, elle constitue le territoire où les populations ivoiriennes sont le plus représentées dans leur diversité. La technique d'échantillonnage retenue est la méthode par choix raisonné qui a consisté à choisir des individus de l'échantillon à partir d'un choix de critères jugés pertinents. En termes clairs, dans cette étude, les strates (ou sous-groupes) ont été déterminés en fonction de leur appartenance religieuse. Ainsi, nous avons interviewé durant deux semaines, à savoir du 14 avril au 28 avril 2013, 100 personnes chrétiennes (car ce sont les premières cibles, voire les cibles naturelles de cette radio), et 50 personnes non-chrétiennes, ce qui nous donne un échantillon représentatif de 150 personnes (N'Guessan, 2013). Le deuxième point a porté sur la technique de collecte de nos informations. A ce niveau, un questionnaire a été utilisé. Celui-ci a permis de collecter les informations relatives aux opinions de notre public-cible concernant l'émission « Zokou et Fall ». Il s'agissait pour nos enquêtés de se prononcer notamment sur la place de l'humour dans un média confessionnel, sur la forme et le contenu de l'émission « Zokou et Fall », et sur l'appréciation qu'ils en font. Pour ce faire, les enquêtés rencontrés ont eu droit, soit en groupe, soit individuellement, à l'écoute de huit séquences enregistrées de cette émission à travers notre téléphone portable, vu que les séquences

de « Zokou et Fall » sont de courtes durées¹. Dernier point abordé dans notre méthodologie, c'est celui concernant le traitement de nos données. Les données, essentiellement quantitatives, recueillies par le moyen de notre questionnaire, ont fait l'objet de traitement informatique. A ce niveau, nous avons eu recours aux logiciels SPSS et Excel. Ceux-ci ont permis la réalisation de tableaux et d'un graphique (notamment le diagramme à secteurs ou camembert) qui nous ont servis à l'analyse et à l'interprétation de nos résultats.

3.- Regard des principales religions vis-à-vis de l'humour religieux

Les principales religions à travers le monde, à savoir le Protestantisme, le Catholicisme, et l'Islam, ont chacune leur perception de l'humour religieux. En effet, l'humour protestant pourrait se résumer à celui-ci : austérité (Marquet, 1994). Cela est dû selon cet auteur à l'influence de la rigueur biblique dont est attachée fermement cette religion, qui ne soutient pas en apparence la pratique de l'humour. Le troisième des dix commandements dans la Bible, à savoir : « *Tu ne prendras point le nom de l'Éternel en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain* » (Louis segond, 1910, Exode 20 : 7), semble être révélateur. Toutefois, déclare Marquet, C., l'humour n'est pas interdit chez les protestants, sauf qu'il doit se justifier bibliquement. La responsabilité de celui qui s'y adonne est donc grande d'autant qu'il ne manque pas d'être suspecter de jouer avec les textes sacrés ; et donc, très vite, la bienséance reprend le dessus.

Chez les catholiques, si durant des siècles, l'humour a été interdit en leur sein (Kareh Tager, 1994), la responsabilité repose aujourd'hui, sur les fidèles eux-mêmes, voire sur certains membres du clergé qui laissent transparaître leur approbation, mais toujours dans une contenance bien mesurée et discrète. Cependant, les cérémonies officielles reflètent le caractère sacré et sérieux de la vie ; l'humour n'y est pas convié. Chez les musulmans, l'humour et l'Islam ne sont pas réputés pour faire bon ménage (Kareh Tager, 1994). Le premier étant perçu comme signe de permissivité, le second comme une expression rigoureuse de la religion. L'humour

¹ L'émission « Zokou et Fall » a une durée de 2 minutes 30 secondes au minimum et de 4 minutes 30 secondes au maximum, par séquence.

a été, et continue d'être banni. Le sens du sacré y est pleinement encré que le musulman ne peut se permettre de se laisser aller à des tournures d'esprit par rapport au Coran, à Dieu ou encore à son prophète, Mahomet. Toutefois, l'humour chez les musulmans existe, mais il est discret, contenu et officieux.

4.- Présentation de l'émission « Zokou et Fall »

Suite à la crise post-électorale de 2010-2011 en Côte d'Ivoire, avec son lot d'anxiété, de peur et d'incertitude dans l'esprit des populations, les responsables de la Radio *Fréquence-vie* ont jugé bon de mettre sur pied une émission pour permettre à leurs auditeurs de s'évader un tant soit peu, mais sainement. C'est ainsi que naît une émission humoristique en mai 2011 sur les 89.4 Fm. L'humoriste qui l'anime est l'un des animateurs de cette radio. Celui-ci fut choisi par ce qu'il a une certaine expérience de ce type d'expression. C'est lui qui décide de la nommer « Zokou et Fall »². Hormis la joie que cette émission se propose d'apporter chez les auditeurs, elle se veut aussi un moyen d'évangélisation, d'affermissement de la foi des croyants, et d'éducation morale. Pour produire cette émission, l'animateur s'inspire de plusieurs sources dont: la Bible, la vie dans les églises, le quotidien des hommes, les ouvrages et sites internet sur l'humour, etc. « Zokou et Fall » aborde plusieurs thématiques qui touchent à la fois l'aspect spirituel comme social. Elle est diffusée tous les jours de la semaine avec une durée comprise entre 2 minutes et 4 minutes 30 secondes, par séquence.

5.- Analyse et interprétation des résultats

Celles-ci prennent en compte la forme et le contenu de l'émission « Zokou et Fall », sans oublié le degré de satisfaction, sur la base de huit séquences dont nos enquêtés ont écouté (N'Guessan, 2013).

² Zokou, un nom d'origine Bété, et Fall, d'origine Sénégalaise, car l'animateur se reconnaît le talent d'imiter le son vocal de ce peuple du Centre-ouest de la Côte d'Ivoire, et celui des habitants du Sénégal.

5.1.- Du regard de la forme de l'émission « Zokou et Fall » par les ivoiriens

Le regard que portent nos enquêtés vis-à-vis de l'émission « Zokou et Fall », est double, à savoir positif et négatif. Du point de vu positif, ceux-ci, sans distinction de religion, sont favorables à l'intégration d'une émission d'humour, à l'image de « Zokou et Fall », dans un média confessionnel. Cela se justifie par le fait que ce sont des religieux eux-mêmes qui sont derrière ce projet, ce qui écarte tout risque de dérapage et de désacralisation de la chose spirituelle. Ces responsables religieux sont en quelque sorte comme des leaders d'opinions, terme théorisé par Lazarsfeld et al (1948). Ils sont considérés en effet comme des références en matière de religions par leurs adeptes et sont généralement familiers à ces derniers. Ils ont de ce fait une influence particulièrement forte sur leur public qui considèrent leur message comme crédible.

Si ces religieux en tant que promoteurs de médias confessionnels, jugent utiles d'insérer l'humour dans la grille de programme de leur radio, leur public qui leur fait entièrement confiance, n'y voit guère d'inconvénient. En outre, aux yeux de nos enquêtés, l'humour est une forme d'expression très en vogue dans notre monde contemporain et jouit d'une grande popularité auprès de son auditoire, comme l'atteste d'ailleurs Laplante (1993). De ce fait, il pourrait constituer un moyen d'accompagnement à la promotion des différentes doctrines et valeurs religieuses dans la vie des citoyens, à l'instar de la musique, du théâtre, du cinéma, du dessin, et autres. Autre point positif, c'est le rire que cette émission suscite comme l'indique le tableau ci-dessous. Cela constitue une grande satisfaction des enquêtés, notamment de 138 personnes sur 150, soit 92%.

Les individus en effet, font des usages diversifiés des contenus médiatiques, notamment le divertissement, en vue de satisfaire leur besoin psychologique (Frenette et Vermette, 2011), comme c'est le cas ici de la relaxation que leur procure le rire suscité par les récits humoristiques.

Tableau 1: Les satisfactions des ivoiriens vis-à-vis de « Zokou et Fall »

Les satisfactions	Effectif	Pourcentage
Le rire que l'émission incite	138	92
Les récits qui cadrent avec le vécu quotidien	88	58,66
La promotion des valeurs chrétiennes	63	42
Incite à la conversion des âmes	48	32
Le talent de l'animateur	71	47,33
La moralité pertinente des récits	79	52,66
Récits non réduits à la religion	111	74
Total de personnes interrogées	150	100

Source : Données de l'étude

La majorité de nos enquêtés affirment rire en écoutant les récits humoristiques de l'animateur. Ce dernier également, de par son accent particulier (celui du peuple Bété et celui du peuple Sénégalais), et son langage familier, ne les laisse pas indifférents. Hormis le côté hilarité qui leur fait du bien, 111 enquêtés, soit 74%, se réjouissent de ce que les récits ne soient pas limités aux faits religieux malgré que le canal au travers duquel est diffusée « Zokou et Fall » soit une radio Chrétienne. La radio *Fréquence-vie* n'a pas que pour cibles, des auditeurs protestants et évangéliques, faut-il le rappeler. En effet, il y a aussi des catholiques, des musulmans, des bouddhistes, et même des personnes sans religion. Aussi, le fait que des sujets d'ordre social (tels que le mariage, l'éducation des enfants, la méchanceté, le chômage, l'argent, etc.) soient abordés, ne peuvent que favoriser l'écoute de tous les types d'auditeurs, sans exclusion. Ainsi cet humour reflète comme l'affirme Godin (1968, p. 420) : « *les habitudes collectives, où chacun rit volontiers de ses petits travers partagés* ».

En ce qui concerne le regard négatif porté par nos enquêtés vis-à-vis de « Zokou et Fall », 16% de ceux-ci critiquent pour commencer, le temps imparti à cette émission. Ils trouvent en effet que les 4 minutes 30 secondes, maximum, accordées à « Zokou et Fall » sont très peu. Dans la même veine, ils constatent que près de la moitié de ce petit temps est réservée au générique du début et de la fin de l'émission. Par ailleurs, le langage utilisé par l'animateur n'est pas apprécié par certaines personnes enquêtées, notamment par 11,33%. Celles-ci estiment que l'usage d'un français non-pédagogique par l'animateur n'est pas fait pour aider les auditeurs, notamment les enfants, à l'écoute. La radio a en effet, pour vertu,

hormis le divertissement, de former et d'éduquer (Cavelier et Morel, 2008) ; et ce type de langage est loin d'améliorer le vocabulaire et le niveau de langue de son public. De plus, l'accent sénégalais auquel s'essaie l'animateur, et même son type de langage en général, leur paraissent peu perceptibles. En d'autres termes, ils n'arrivent pas à bien assimiler les mots prononcés ou les propos tenus par celui-ci.

Concernant l'animateur toujours, 9,33% des enquêtés jugent que celui-ci manque d'expérience. Cette carence, ils la perçoivent dans ses tâtonnements langagiers, et par le fait qu'il s'efforce difficilement à imiter l'accent des bétés et des sénégalais et à vouloir faire rire coûte que coûte le public à l'écoute. 6% des sondés trouvent quant eux que l'animateur privilégie plus le côté humoristique aux dépens du message à transmettre, quand 3,33% affirment l'inverse et vont même jusqu'à dire que le niveau de l'aspect comique est faible. Pour les premiers, le générique de l'émission au début et à la fin, ponctué de rire, en est la preuve, pareil pour les séquences incessantes de rires enregistrés au cours des récits, et qui apparaissent à chaque fin de phrase de l'animateur ; cela réduit à leurs yeux l'émission à un simple amusement. Quant aux seconds, ils estiment que l'aspect comique est très court et manque d'attrait. En d'autres termes, pour eux, « Zokou et Fall », n'est pas humoristique.

5.2.- De l'observation du contenu de l'émission « Zokou et Fall » par les ivoiriens

Dans son contenu, « Zokou et Fall » produit deux perceptions chez nos enquêtés : une positive et l'autre, négative. En ce qui concerne la première, 88 individus enquêtés, soit 58,66% sont satisfaits que les récits cadrent avec leurs réalités quotidiennes (tableau 2) ; par exemple, les séquences faisant cas des produits éclaircissants, de l'intrusion des belles-mères dans les foyers ; également, les séquences tournées vers les réalités ecclésiastiques et qui mettent en exergue les rapports entre les pasteurs et leurs fidèles ; rapports qui peuvent être entachés bien souvent de fraude, de tromperie, d'orgueil, etc. Tout ceci peut conduire les auditeurs à en tirer des leçons pour leur vie.

Tableau 2 : Leçons tirées de l'écoute de « Zokou et Fall ».

Leçons apprises	Effectifs	Pourcentage
Incitation à l'amour	42	28
Incitation à rechercher Dieu véritablement	119	79,33
Se méfier des faux-pasteurs	112	74,66
Éviter les produits éclaircissants	74	49,33
Bien éduquer les enfants	122	81,33
Éviter la cupidité	38	25,33
Que les belles-mères évitent de nuire à l'harmonie des foyers	85	56,66
Dieu prend soin de ses enfants	83	55,33
Vivre en harmonie avec les autres	99	66
Je ne perçois pas de leçons	23	15,33
Je ne me rappelle pas	17	11,33
Je ne sais pas	12	8
Total de personnes interrogées	150	100

Source : Données de l'étude

C'est ainsi que 79 individus, soit 52,66% de nos enquêtés, sont satisfaits que certains récits se terminent par une moralité même si celle-ci est brève, comme par exemple : le fait de rester naturel sans chercher à changer le teint de sa peau ; le fait pour le fidèle, d'écouter Dieu lorsque celui-ci lui parle ; et le fait de se méfier des faux pasteurs. Mettre en pratique ces leçons pourrait empêcher, selon nos enquêtés, les auditeurs d'opérer des choix nuisibles à leur épanouissement et leur garder de poser des actes contraires au bon sens. Certains de nos enquêtés jugent satisfaisante l'écoute de cette émission qui fait la promotion des valeurs chrétiennes (63 individus, soit 42%) et incite à la conversion des âmes à Christ (48 individus, soit 32%). Ceci à fortiori concourra à leurs yeux, à accomplir la mission d'évangélisation laissée par leur Seigneur, Jésus Christ. En effet, de manière fréquente, les récits de « Zokou et Fall » font cas de la prière, de la louange, de l'enseignement de la parole de Dieu, de la protection de Dieu pour ses enfants. Les personnes à l'écoute et qui ne sont pas chrétiennes pourront ainsi être au fait des pratiques et des valeurs du christianisme et chercher à s'y engager afin de bénéficier des bénédictions divines qui y sont rattachées. La perception négative quant à elle est établie sous forme de critiques.

Tableau 3: Reproches faits à l'émission « Zokou et Fall »

Les reproches	Effectifs	Pourcentage
La désacralisation de la chose spirituelle	47	31,33
Peu de professionnalisme de l'animateur	14	9,33
La non-pertinence des récits et leur déphasage avec la réalité	36	24
Le temps insuffisant accordé à l'émission	24	16
Un langage inapproprié employé par l'animateur	17	11,33
L'excès de l'aspect drôle aux dépens du message	9	6
Faible niveau de l'aspect drôle	5	3,33
Aucune	53	35,33
Total de personnes interrogées	150	100

Source : Données de l'étude

La principale critique formulée à l'endroit de l'émission « Zokou et Fall » par les auditeurs enquêtés, c'est celle du risque de désacralisation ou de dénaturalisation de la chose spirituelle. Le débat ici n'est pas de savoir si l'humour et la religion sont compatibles ou non, car nous le rappelons, tous nos enquêtés sont d'accord que l'on utilise ce mode d'expression pour faire passer un message, qu'il soit lié à la spiritualité ou non ; mais parmi eux, 31,33% principalement, estiment que certains récits contés ou scènes jouées, sont en contradiction flagrante avec des vérités contenues dans la Bible. C'est notamment le cas de Dieu qui n'arrive pas à reconnaître l'identité de l'une de ses fidèles parmi tant de gens. Pourtant, la Bible déclare que Dieu est omniscient, c'est-à-dire qu'il sait toute chose (Louis Segond, 1910, Psaumes 147 :5), également que nulle créature n'est cachée devant lui (Louis Segond, 1910, Hébreux 4 :13).

Par ailleurs, aux yeux de certains enquêtés, les récits dressent la plupart du temps un sombre tableau de ceux qui servent Dieu dans le ministère pastoral. L'animateur-humoriste dans certains de ses récits, leur colle en effet l'étiquette de menteurs, de corrompus, de trompeurs, d'assoiffés d'argent, d'orgueilleux, etc. Or, la principale mission de la Radio *Fréquence-vie* est de contribuer à la conversion des âmes par l'annonce de l'évangile, et donc de conduire les pécheurs à "embrasser" le christianisme. Mais si ces derniers ont déjà une mauvaise image des serviteurs de Dieu, la réalisation de cet objectif risque d'être fortement entravée. Les

auditeurs non-chrétiens pourraient de ce fait mettre tous les pasteurs dans le "même panier" au point de ne pas arriver à faire la distinction entre les faux et les vrais. Pourtant, selon Thério (1968), cité par Godin (1968), c'est l'une des essences de l'humour qui aime tourner en dérision un membre éminent de la société, ou d'institutions aussi vénérables que l'Église, dont les défauts sont étalés avec beaucoup d'impudeur. Autre critique, c'est celle qui concerne l'absence de pertinence et de logique des récits. Elle est faite par 24% des personnes sondées. En effet, ces personnes trouvent que bon nombre de récits sont fades, plats, à la limite, enfantins, et ne sont pas en adéquation avec leur vécu, voire sont irréels. Par exemple : un homme qui propose d'acheter une chaise électrique dans un supermarché pour tuer sa belle-mère, ou encore, un pasteur qui corrompt un tout petit enfant pour que celui-ci empêche son père de dormir en pleine messe.

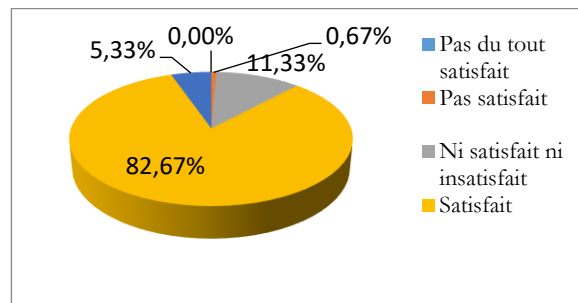
Autre élément indiquant la mauvaise image, c'est celle qu'ont 56,66% des enquêtés qui reprochent à cette émission de privilégier plus le côté divertissant, plutôt que le contenu éducatif. Pour ces personnes, la radio *Fréquence-vie* est une radio particulière, voire solennelle, puisqu'elle a pour vocation de propager la parole de Dieu et d'œuvrer pour le bien-être de l'homme dans sa globalité. Elle ne doit donc pas encourager l'excès d'évasion, de distraction, qui empêche l'homme de prendre véritablement conscience de son état spirituel et social. Si ces enquêtés sont d'avis que le divertissement a son importance dans l'épanouissement et l'équilibre de l'homme, pour autant, cela ne doit en aucune mesure supplanter le message qui est censé façonner l'individu suivant l'idéal prôné par le message biblique. Dans le même ordre d'idée, 60% des enquêtés suggèrent que la tenue de cette émission doit s'envelopper de la tempérance, et plaident que « Zokou et Fall » n'en fasse pas trop en voulant faire rire les auditeurs. L'excès du comique provoque en effet une lourdeur qui aurait pour conséquence la perte du crédit du message véhiculé, voire de la radio elle-même. Il importe donc aux responsables de ce média confessionnel de jouer le rôle de Gatekeeper³, d'autant que le danger ici, selon Godin (1968), c'est que l'animateur tombe dans un

³ Professionnels chargés de gérer l'accès ou la divulgation de certaines informations à la sphère publique

humour acerbe qui ne fera rire qu'un petit cercle d'amis ou d'adeptes et mettrait une grande partie du public mal à l'aise et en colère.

5.3.- Les degrés de satisfaction de « Zokou et Fall »

Graphique 1 : Degrés de satisfaction des ivoiriens vis à vis de « Zokou et Fall »



Soutire : Données de l'étude

Dans l'ensemble, plus de 80% de nos enquêtés sont satisfaits de l'émission d'humour « Zokou et Fall » diffusée par la Radio *Fréquence-vie*. Le niveau de satisfaction varie tout de même. En effet, 11,33% de personnes jugent passable le niveau de cette émission, et 82,66% le juge plutôt bon. Ceux-ci reconnaissent l'utilité de « Zokou et Fall » de par son caractère divertissant, cependant, suggèrent-ils que le message soit privilégié d'autant que l'on est sur un média confessionnel. L'humour n'est pas une panacée et comporte un certain risque, soit celui de détourner l'attention de l'essentiel qu'on cherche à communiquer. En effet, le divertissement et les messages narratifs peuvent mobiliser l'attention du public, mais en même temps, ils peuvent court-circuiter le désir de traiter l'information en profondeur (Frenette et Vermette, 2011). 5, 33% des sondés jugent par contre, très satisfaisantes la forme de cette émission et les thèmes qu'elle traite. Pour ceux-ci, « Zokou et Fall » atteint malgré tout pleinement ses objectifs qui sont ceux de distraire tout en éduquant la population selon les vertus chrétiennes.

6.- L'enjeu d'une émission humoristique religieuse

La quasi-totalité de nos enquêtés adhèrent, comme nous l'ont révélé nos résultats, à ce que l'humour soit utilisé par les religieux sur des canaux religieux. L'usage de ce mode d'expression revêt de ce fait un enjeu pour les médias confessionnels. Pour qu'il soit apprécié par le public-cible et ne fasse pas naître des frictions, l'humour doit être avant tout perçu comme utile par le public. Il est bon de leur faire comprendre qu'il procure un bienfait psychologique au récepteur, qu'il permet de développer une convivialité, un espace de partage, et favorise la circulation aisée du message (Perret, 2010). De plus, par la nature double de son message (message sérieux, sous le couvert de quelque chose d'amusant), l'humour permet de communiquer aux membres d'un groupe des valeurs, des attitudes et des opinions qui prévalent (Martineau, 1972). En usant de l'humour, l'animateur est donc capable de communiquer un message plaisant car distrayant, dans l'optique d'un changement de comportement.

En dépit des bienfaits de l'humour dont pourraient exploiter les médias confessionnels, il est toutefois important de ne pas négliger les risques de l'usage de cette forme d'expression particulière. Les limites de l'humour se situent dans son utilisation inappropriée et l'incompréhension qui en résulte (Perret, 2010). Il est de ce fait essentiel pour les responsables des médias confessionnels d'être attentifs au feedback de la part des auditeurs ou téléspectateurs, car ce sont les cibles qui vont déterminer, en fonction de leur culture, de leur croyance, de leur personnalité, ou encore de leur préférence, si le message humoristique est réussie ou acceptée. La religion de façon intrinsèque est un système de pratique et de croyance, marqué du sceau de la solennité (Rognon, 1996). Le sérieux qu'elle incarne ne prêtent pas naturellement à rire ; d'où la délicatesse, voire les dangers de faire de la religion un objet sarcastique (Bensebaa et Autissier, 2011). Paradoxalement, il constitue, à l'instar de la politique et du sexe, un objet-thématique très utilisé pas les humoristes (Thério, 1968). Pour Godin, cela est surprenant, car : *« la religion, la morale et la politique ont toujours été des valeurs fondamentales dans une société ... Ce sont les repères privilégiés des*

tabous les plus tenaces, ce qui s'incrusted très profondément dans le subconscient » (Godin, 1968, p.419).

Un premier danger donc, selon Bensebaa et Autissier (2011), est lié au caractère parfois offensant de l'humour ; un deuxième concernerait la remise en cause des autorités religieuses et de leur crédibilité par le message humoristique. Un troisième aurait trait à la distraction qu'entraînerait l'humour. Enfin, il y a surtout le risque transgressif de l'humour vis à vis des doctrines et préceptes considérés comme sacrés. Par conséquent, l'intérêt porté à l'humour devrait conduire à une démarche prudente, en mesure de préserver le respect des religions. Pour ce faire, Bensebaa et Autissier (2011) préconisent tout d'abord de créer les conditions permettant l'utilisation d'un humour soft (léger) et constructif. Les promoteurs devraient également s'efforcer de contrôler le contenu et la forme de cet humour, qui ne doivent point heurter les sensibilités religieuses, tout en veillant à ce que la crédibilité du message ne soit pas sacrifiée au nom du rire. L'utilisation d'un humour religieux à l'image de « Zokou et Fall » exige beaucoup de doigté. Si les promoteurs arrivent à retenir l'attention par le rire, le pari n'est pas gagné pour autant. Le message dans son ensemble doit proposer un contenu qui se prête à un usage productif dans l'optique d'un changement de comportement (Frenette et Vermette, 2011).

Conclusion

En ce 21^{ème} siècle, où diffuser des dessins, vidéos, sons, ou écrits, sarcastiques sur la religion à travers les médias, reste très sensible, car pouvant être source de tensions à grande échelle, nous nous sommes intéressés à l'étude de la perception par les ivoiriens de l'émission « Zokou et Fall », sur la radio *Fréquence-vie* en Côte d'Ivoire. Notre objectif était de savoir si cette émission d'humour diffusée sur une radio chrétienne, protestante et évangélique, était bien perçue par la population ; et il nous fallait vérifier l'hypothèse selon laquelle le caractère à la fois religieux, social et cocasse de l'émission humoristique diffusée sur cette Radio explique sa bonne perception par les ivoiriens. C'est ainsi que nous avons fait le choix de nous appuyer d'une part sur le modèle d'incongruité-résolution de Suls (1972) afin de mesurer chez nos enquêtés, la pertinence des

sujets abordés par « Zokou et Fall » ainsi que leurs degrés sarcastiques ; et d'autre part, sur la théorie de la construction du sens de Dervin (2003) qui accorde davantage d'autonomie à l'individu de livrer sa perception des choses, et qui pose comme condition préalable à tout changement la pertinence du message pour celui-ci. Partant de là, nous avons fait écouter huit séquences de cette émission à nos enquêtés, au nombre de 150 individus, avant de les soumettre à un questionnaire.

Des résultats obtenus, il en ressort que les personnes enquêtées saluent le fait que l'émission « Zokou et Fall » n'offense guère la religion chrétienne ni les religieux chrétiens, encore moins les autres religions et leurs adeptes, et diversifie ses thématiques, toute chose qui peut amener le public en général à se sentir concerner par son message. Les leçons que les enquêtés en tirent varient d'après nos enquêtés. En effet, tantôt elles touchent à la vie religieuse, c'est-à-dire le rapport entre les hommes et Dieu, tantôt elles invitent à vivre en harmonie avec la société en respectant des valeurs religieuses et morales. Par ailleurs, pour nos enquêtés, cette émission humoristique a une réelle portée émotionnelle tout comme sociale grâce à l'alternance entre le rire suscité et les leçons véhiculées.

Le consensus fait autour de « Zokou et Fall » par la majeure partie de nos enquêtés, en dehors de quelques critiques formulées par eux concernant la forme et le contenu de cette émission, attesterait-il de l'habileté des responsables de cette radio dans le maniement de cette forme sensible de communication qu'est l'humour religieux ? La non-réponse à cette question traduit l'une des limites de notre travail qui est l'absence d'analyse de contenu de l'émission « Zokou et Fall » qui nous permettrait de juger de la pertinence de la perception de nos enquêtés.

Néanmoins, les résultats enregistrés montre que « Zokou et Fall », vu l'absence jusque-là de blâmes, de dénonciations et de plaintes à son encontre, semble réussir sa mission, à savoir celle d'évangéliser et d'éduquer tout en distrayant les populations dans leur diversité à son écoute. Vu aussi les limites éthiques et doctrinales qu'elle s'impose afin de ne pas créer de tensions religieuses, cette émission pourrait être un symbole de liberté d'expression religieuse, de cohésion sociale et de vivre ensemble. Par conséquent, la réflexion dans ce champ d'étude qui prend en

compte l'humour, la religion, les médias, de même que le public, doit se poursuivre.

Bibliographie

Armand, P. (1999). Mohamed Fellag, le clown citoyen. *Actualité des religions*, 9, 24-27.

Bensebaa F. et Autissier D. (2011). L'humour dans les organisations: avantages, limites et perspectives. *Economica*, 6, 1-22

Boespflug, F. (2006). *Caricaturer Dieu ? Pouvoir et danger de l'image*. Paris, France: édition Bayard.

Bouchard, N. (1993). Katz et Liebes (1990). The export of meaning cross-cultural readings of Dallas. *Communication Information Medias Théories, crise* 14 (1) 210-215.

Bouganim, A. (1996). *Le rire de Dieu*. Paris, France : Stavit.

198

Cheyronnaud, J. (1999). Sacré à plaisanterie. Référence religieuse et disponibilité Culturelle. *Protée*, 27(2)77-92.

Cavelier, P. et Morel, O. (2008). *La radio*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Damome, E. (2014). *Radios et religions en Afrique subsaharienne. Dynamisme, concurrence, action sociale*. Bordeaux, France : Presses universitaires de Bordeaux.

Dervin, B. et M. Frenette (2001). Sense-Making methodology : Communicating communicatively with campaign audiences. In R. E. Rice and C. K. Atkin (Dir.). *Public Communication Campaigns*, 3 éd. (p. 69-87). Thousand Oaks, CA: Sage.

Etienne E., Braha S. et Januel D. (2011). Humour et théorie de l'esprit dans la schizophrénie, revue de la littérature. *L'Encéphale*. 38, 164-169. Doi : 10.1016/j.encep. 2011.03.008.

La perception par les Ivoiriens de l'émission humoristique « Zokou et Fall » diffusée par la radio protestante et évangélique, Fréquence-vie.

Frenette, M. et Vermette, M-F. (2011). L'humour comme stratégie de communication ? Le cas des élections municipales 2009 au Québec. *Communiquer*, 6, 1-22.

Godin J-C (1968). Réflexion sur l'humour. *Etudes françaises*, 4(4), 415-423.

Join-Lambert, A. (2009, avril). Religion-Humour-Médias. *Colloque interdisciplinaire de recherche et exposition de dessins*, 30 avril 2020, Université de Louvain-la-Neuve. Repéré à www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_2009_num_40_4_3804

Kareh Tager, D. (1994, juin). Plus drôle que prévu !. *Actualité religieuse dans le monde*, 118, 22-30.

Klein-Zolty, M. (1994). Humour et religion. *Revue des sciences sociales de la France de l'Est*, 24, 78-84.

Lazarsfeld P. F., Berelson B. et Gaudet H. (1948). *The people's choice: how the voter makes up his mind in a presidential campaign*. Colombia, USA: Columbia University Press

Martineau, W. H. (1972). A Model of the Social Functions of Humor In J. Goldstein & P. McGhee (Dir.), *The Psychology of Humor* (p.101-125). New York, USA: Academic Press.

Marquet, C (1987). Les « mass-médias », nouveaux moyens d'évangélisation ? *Autres temps. Les cahiers du christianisme social*, 1(16), 5-12.

Marquet, C. (1994). Il n'y a pas de quoi se marrer ! *Actualité religieuse dans le monde*, (118), 31-38.

N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*. Paris, France : L'Harmattan.

N'Guessan, O. (2013). L'émission humoristique « Zokou et Fall » dans la grille des programmes de la radio confessionnelle Fréquence-vie : quelle réception pour les auditeurs ? (Mémoire de maîtrise inédit). Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan.

Pierret, C. (2010). Quand l'humour est un impératif du travail social. *Le sociographe*, 3(33), 97-105.